

## Dimanche 3 mars 2019 – 8<sup>ème</sup> dimanche ordinaire - C



1<sup>ère</sup> lecture : « Ne fais pas l'éloge de quelqu'un avant qu'il ait parlé » (Si 27, 4-7)

Psaume : **Il est bon, Seigneur, de te rendre grâce !**

2<sup>ème</sup> lecture : « Dieu nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ » (1 Co 15, 54-58)

### **Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 6, 39-45**

*« Ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur »*

#### **Homélie du Père Jean-Bruno Duand, jésuite, l'église St-Ignace (Paris 6e)**

1. « Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? [...] Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. »

Quand j'étais enfant, je ne sais quel âge j'avais, je me souviens d'avoir dessiné cela, au catéchisme. Et comme j'aimais bien le dessin, j'étais content.

Et surtout cette parole de Jésus m'avait touché. Comme une sorte d'évidence. Une image claire et simple. La possibilité de se représenter la scène. La découverte que la parole me concernait, dans ma petite vie d'enfant. Et la possibilité de me laisser former, transformer, éduquer par la parole de Jésus.

2. Adultes, il nous faut parfois redevenir comme des enfants, et entendre ce que dit Jésus comme une parole neuve, une parole entendue pour la première fois. Il y a une évidence simple, une invitation heureuse, quelque chose de clair et fort pour chacun dans cet appel de Jésus.

Sans doute, c'est moins facile qu'il n'y paraît. Parfois, nous sommes « habitués », « blasés », « blindés ». Peu sensibles ou insensibles. Avec un égoïsme assumé ou un scepticisme satisfait. Et d'autres fois, au contraire, nous voici agités, pleins de doutes sur nous-mêmes, envahis peut-être par des scrupules, voire nous torturant à partir de tout ce que nous avons raté dans notre vie.

Il s'agit d'entendre dans l'Évangile la nouveauté et la clarté, la vigueur et la joie, l'exigence et l'encouragement.

### 3. Comment faire ?

Cela commence par quelque chose de très simple. Écouter de nouveaux ces petites paraboles. Aujourd'hui, et dans les jours qui viennent. Laissons venir à notre regard les images que nous propose Jésus. C'est tout simple, cela passe par nos sens et tout notre corps. Les yeux pour voir. Les oreilles pour écouter. Nos yeux peuvent être aveuglés ou encombrés, mais la parabole vient les purifier. Nos oreilles peuvent être sourdes, mais Jésus vient les guérir.

Et voici nos pieds pour marcher sur la Terre des hommes, et pour avancer comme disciple de Jésus. Et voici nos mains pour agir et pour bénir. Voici notre bouche pour parler et chanter. Voici enfin notre cœur pour aimer, ou pour apprendre à aimer.

Tout notre être, tout ce que nous sommes, nous permet d'écouter Jésus, de regarder ce qu'il nous montre, et par là, de devenir disciples.

4. Bien sûr, pour cultiver le sol, pour que la terre produise son fruit, il faut de l'énergie et de la vigueur. Il faut enlever les cailloux, arracher les ronces, retourner la terre, mettre de l'humus, semer, arroser, prendre patience, et ensuite, dans la confiance, admirer ce qui naît.

Il en est de même pour nous. Il y a à travailler sur nous-mêmes. Il faut désherber et labourer. Nous pouvons examiner notre vie, faire le tri, prendre conscience du bon et du moins bon, changer en mieux ce qui peut l'être, accueillir l'appel de Dieu, accueillir son pardon, avancer avec nos forces et nos faiblesses sur le chemin de l'Évangile.

Et tout cela sous la Parole de Dieu, grâce à la Parole de Dieu. Elle vient nous rejoindre en tout ce que nous sommes, elle nous forme, nous transforme, et alors nous fait porter du fruit. Avec elle, nous pouvons entendre. Avec elle, nous pouvons voir et discerner. Par elle, nos cœurs se laissent modeler, transformer, devenir un peu meilleurs.

5. Et cette Parole de Dieu ne nous laisse pas seuls : des frères et des sœurs nous sont donnés. Avec eux, nous pouvons avancer sur les chemins de Dieu. Bien sûr, nous tous avons nos défauts, nos fragilités et nos péchés... mais, sous la lumière de l'Évangile, ce ne sont plus deux aveugles qui se guident l'un l'autre avant de tomber dans un trou, mais des disciples du Christ, avançant humblement, ensemble, avec confiance.

6. Je ne sais, frères et sœurs, si vous avez fait attention au verset de l'alléluia, juste avant l'évangile de ce jour. C'est un petit bout de phrase tiré de la lettre de saint Paul aux Philippiens. Il nous dit, de manière assez étonnante : « Vous brillez comme des astres dans l'univers en tenant ferme la parole de vie. » (Ph 2, 15d.16a)

Il y aurait bien sûr de la forfanterie et de l'indécence, pour nous, ou pour l'Église, à dire cela à la première personne. Nul ne peut dire honnêtement : « Je brille comme un astre dans l'univers en tenant ferme la parole de vie. » Il y aurait non seulement un orgueil choquant, mais un aveuglement sur notre vie réelle, nous ne le savons que trop bien.

Mais si saint Paul nous dit cela, c'est pour nous redire notre vocation d'enfants de Dieu. L'appel que nous avons reçu au baptême. C'est ce que nous sommes appelés à devenir, au plus profond, si du moins nous sommes bien greffés sur le Christ, qui est la Parole de Vie.

7. Et saint Paul ajoute, dans la première lettre aux Corinthiens, entendue avec la seconde lecture de ce dimanche :

« Frères, rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ... Frères bien-aimés, soyez fermes, soyez inébranlables, prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur... Vous savez que, dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez n'est pas perdue. » (1 Co 15, 58)

P. JB Durand, sj